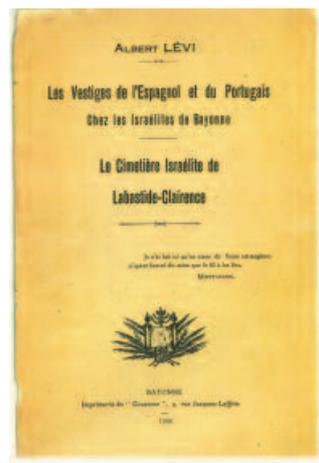


Les vestiges de l'Espagnol et du Portugais chez les Israélites de Bayonne

Par Albert LEVI (extraits)

Nous remercions notre ami et correspondant en Israël, Jacques Assouline de nous avoir transmis cet ouvrage écrit en 1936 et édité par l'imprimerie du "courrier" 9 rue Jacques Laffitte à Bayonne.



*Je n'ai fait ici qu'un amas
de fleurs étrangères
n'ayant fourni du mien
que le fil à les lier.
Montaigne.*

A la mémoire de mon père le Général de division Camille Lévi, ancien gouverneur de Dunkerque, et de mon arrière-grand-père Théodore Frois, ancien maire de Saint Martin de seignanx (landes) qui reposent au cimetière israélite de Bayonne.

Albert Lévi, Vice-président du consistoire Israélite de Bayonne
(Imprimerie du Courrier, 9 rue Jacques-laffitte Bayonne 1936)

Le cimetière israélite de Labastide-Clairence

Labastide-clairence est une charmante commune à 25 km environ de Bayonne et une enclave essentiellement gasconne dans le pays Basque. C'était autrefois une ville franche, construite tout d'une pièce en 1314 et 1315. Elle avait un plan régulier et en forme de croix, avec deux grandes rues, six carrefours et au milieu de la principale rue une place carrée dont les arceaux existent toujours. Le roi Louis le hutin qui fut le fondateur de cette bastide dit l'écrivain Henry Léon, favorisa la création d'un marché par quinzaine et de deux foires de quinze jours chacune, l'une en mai et l'autre à la Saint Martin. C'est vers 1600 qu'un certain nombre d'israélites, originaires de Bayonne, vinrent



*Grille d'entrée du cimetière
israélite de Labastide Clairence
image internet:
pierre.scherrer.pagesperso-
orange.fr/voyages/*

s'installer à Labastide-clairence et il semble qu'ils quittèrent cette commune lors de la révolution de 1789. La communauté israélite de Labastide-Clairence dut être d'une certaine importance puisqu'elle fut même propriétaire d'une synagogue qui d'après la tradition se trouvait à la maison Abraham, qui existe encore, tout à côté du couvent des Sœurs de la Croix. Il y a encore à Labastide-Clairence des maisons qui portent des noms bibliques tels que David et Jacob où habite présentement son aimable maire M le docteur Iribarne. Des vieillards appartenant à la communauté israélite de Bayonne se rappellent encore avoir entendu parler



*Vue du cimetière
israélite
de Labastide
Clairence
Image internet :
whikimedia.org/wikipedia*

de leurs ascendants qui habitaient ou étaient propriétaires à Labastide-Clairence.

La communauté israélite y avait même un médecin et un apothicaire. Elle possédait aussi un cimetière qui existe encore et qui est la propriété du consistoire israélite de Bayonne tout comme les trois cimetières de Peyrehorade et celui de Bidache. A Bidache les Israélites furent toujours protégés par les ducs de Gramont dont un descendant épousa mlle de Rothschild de la famille du baron Edouard de Rothschild l'actuel président du consistoire central des israélites de France. Chose curieuse : le cimetière israélite de Labastide-clairence se trouve non loin de l'église et il y faut passer par le cimetière catholique pour y accéder. On voit encore des tombes mais les inscriptions sont presque effacées. Il y a quelques années encore on pouvait lire sur certaines tombes des inscriptions suivantes : 1674, Cardozo, 1681, Rois, 1740 de Paz etc... Ce cimetière seul vestige de la communauté israélite de Labastide-clairence est encore visité par de nombreux touristes qui villégiaturent l'été sur la côte basque. Il y a quelques années me trouvant en Bretagne à Josselin, un érudit que j'avais rencontré dans le parc du château des ducs de Rohan m'avait parlé du cimetière israélite de Labastide-Clairence qu'il avait visité il y a un demi-siècle. Fugit irreparabile tempus... On emploie encore l'espagnol au Temple pour certains offices religieux, ainsi l'on dit encore les Cantiques des

Cantiques du roi Salomon et les sentences des pères entre Pâque et Pentecôte en vieil espagnol, tout comme les haphtarots des trois semaines et l'haphtarah de Tisha-beab. A l'office de la veille de Tisha-Beab, le ministre officiant dit en espagnol le nombre d'années écoulées depuis la destruction du temple de Jérusalem. Le matin également l'on chante plusieurs airs espagnols. Le jour du 33 de l'Omer, qui coïncide avec l'inauguration du temple de Bayonne sous le règne de



Cimetière séfarade en 1670 à Ouderkerk près d'Amsterdam eau forte d'après Jacob Ruisdael (Musée d'Israël).



Lithographie d'Amedeo Preziosi 1857 : Hakham (rabbin) et veuve au cimetière de Pera, quartier juif de Constantinople, sur les tombes de ce cimetière on trouve des épitaphes en judéo-espagnol.

Louis Philippe Ier, et dont le consistoire israélite de Bayonne présidé par M Armand Gommès s'apprête à fêter le centenaire, on chante les prières en espagnol tout comme pour la procession des rouleaux de la loi, le jour de Simhat-Tora (fête des cabanes) . ce jour là également certains chants ressemblent à des airs basques, à ce propos le mot makhila provient certainement du mot hébreu *makel* qui signifie bâton (...)

Tous les samedis et jours de fête les offrandes sont faites en langue espagnole, l'appelé au sepher offre par exemple « por la buena salud de su padre de su madre ... », lorsqu'on présente au temple un enfant nouveau né le ministre officiant dira une fois avoir annoncé l'offrande « por sa buena majoria y salida, por la buena majoria de la senora su madre y la merced que Dios la delivro de todo malo ... », la veille de Kippour il est encore d'usage de vendre aux enchères les honneurs du lendemain, les enchères se font en espagnol. On trouve également des inscriptions fort curieuses en langue espagnole au cimetière israélite de saint-Etienne de Bayonne, bien que pas mal de tombes aient été brisées par les obus en 1914 par les alliés ayant fait le blocus de Bayonne (...)

Quelques mots tirés du lexique établi par Albert Levi

Achaque, recevoir un coup

Alégria de la Ley,

9^e jour de la fête des cabanes

Apiader,

se détendre, être heureux se dit je me suis apiadé

Atolondrer, être raser

Bafou-bafo,

vapeur suffocante, mauvaise odeur

Bobé, idiot

Bourration, ivrogne

Bulto, enflure (à Salonique avoir le bulto, être angoissé)

Cape,

manteau des rouleaux de la loi

Couèque,

vieille fille, simplette.

Couitade, pauvre diable

Descanser (se),

rester tard au lit

Donose, mignon

Embouste, blaguer ou lourd

Esnogue synagogue

(du portugais esnoga)

Faje (se dit fache) bande qui entoure les rouleaux de la loi

Folganza

petit papier portant le nom du défunt distribué pour que chacun puisse lire une prière

Gnagne, idiot

Harter, s'empiffrer

Hermanos,

membre du dernier devoir (qui lave les morts)

Jantana, faire faillite

Japon, voleur

Jarambouille,

embrouillamini

Jaroche, argile, matière vile,

mot d'origine hébraïque devenu purement bayonnais.

Tafarde, gros

Talme

le dais du mariage

Tinaje,

ivrogne

Portrait d'une jeune femme
sepharade (Tlemcen) de
Gaston Casimir SAINT-PIERRE
(fin XIXe)

Musée d'art et d'histoire de Narbonne



L'Élégie de la La Paloma,

(l'Espagnol tel qu'on le chante à Bayonne.)

Le matin du jeûne de Tisha-Beab il est d'usage de chanter au temple israélite de Bayonne en vieil espagnol une élégie dite de la Paloma. D'où vient cette élégie ? Nul ne le sait, des vieillards que j'ai interrogés disent que son origine se perd dans la nuit des temps. Le scepticisme moderne détruisant peu à peu toutes les traditions, j'ai cru utile de conserver cette magnifique élégie pour les générations futures.. Elle est d'autant plus curieuse que Bayonne est probablement la seule communauté israélite de France du rite portugais qui l'ait conservée.

Criador hasta cuando
Tu paloma querada enlazada
En la red del lazador
Pobre y abatida y privada
De sus hijos solitaria se queda
Esclamando Señor

Movida y removida de su nido la Paloma
Esoyesta dia y noch
A lahelada y a la segura
Ella se estremece
A la vista de la espada
Y de los deintes de leon

Ya hay tiempo la has abandonada
Enpoder del arrebatador
Que le devoro el pescuezo
Y le partio la cerviz
Pasaron muchos anos
Muchos veranos é inviernos
Soportando el yugo de enemigo

Quien dara a esta Paloma
Alas como las aguilas
Para volar por las cuesta
Y para saltar por los montes
Para venir con su querido
Entre sus camaras
Entonces olvidaria su dolor

La Paloma congojada
Por los malos concejos
De los infames idolatres
Viendose de ellos enganada
Esclamando diziendo
Ah que es estrema mi dolor

Dios que habitas en los cielos
Alivia sus penas
Y consueta los corazones lastimados
Junta los empujados
Dispersos por las naciones
Y aproxima la redemcion

Señor, Señor, Señor,
Solitaria se queda solitiare
Esclamando : señor !

*Créateur jusqu'à quand
ta colombe sera-t-elle prise
dans le filet de l'oiseleur
pauvre et abattue et privée
de ses fils, restant solitaire
s'écriant Seigneur !*

*toujours chassée de son nid
elle est jour et nuit
exposée à la gelée et à la sécheresse
elle tremble
à la vue de l'épée
et aux dents du lion*

*il y a longtemps que tu l'as abandonnée
au pouvoir du ravisseur
qui l'a dévorée
l'a égorgée
beaucoup d'années se sont passées
beaucoup d'étés et d'hivers
qu'elle supporte le joug de l'ennemi*

*qui donnera à cette colombe
les ailes de l'aigle
pour voler sur les collines
et franchir les montagnes
pour venir avec son bien aimé
dans sa chambre
alors elle oublierait sa douleur*

*la colombe conseillée
par les mauvais conseils
des infâmes idolâtres
vains et impudiques
s'exclamait en disant
ah que ma douleur est extrême*

*Dieu qui vit dans les cieux
allège ses douleurs
et console les cœurs affligés
rassemble les misérables
dispersés parmi les nations
et rapproche la rédemption*

*Seigneur
solitaire elle reste seule
s'écriant Seigneur*